

Solidarité avec les peuples d'Afghanistan ! Accueil inconditionnel de tou·te·s les réfugié·e·s !

Il n'aura fallu que quelques semaines aux Talibans pour prendre le contrôle des principales villes d'Afghanistan avant de pénétrer dans la capitale Kaboul et de faire tomber le gouvernement. 20 ans après le déclenchement de la guerre par les États-Unis et leurs alliés, l'échec de l'intervention impérialiste est patent, avec le retour au pouvoir de ceux que George W. Bush et consorts prétendaient avoir éliminés.

Contrairement aux affirmations occidentales, les Talibans n'ont jamais disparu, et ont pu se réorganiser et prospérer sur fond de pauvreté, d'inégalités, d'État failli, de trafic d'opium, de corruption et de rejet de la présence militaire étrangère. L'Afghanistan est demeuré l'un des pays les plus pauvres de la planète (avec le 7e plus faible PIB par habitant au monde), et l'un des plus corrompus (parmi les dix derniers au classement de l'ONG Transparency International).

20 ans de guerre en Afghanistan, c'est plus de 160.000 morts côté afghan, des centaines de milliers de blesséEs et d'exiléEs, et près de 4000 soldats occidentaux (majoritairement étatsuniens) tués. Les 2200 milliards de dollars dépensés en 20 ans par les États-Unis — soit plus de 300 millions par jour — pour assurer leur présence sur place et « former » les forces de sécurité du gouvernement afghan n'y auront rien changé : le président afghan est en fuite, la police et l'armée afghanes se sont effondrées et les Talibans règnent en maîtres à Kaboul. Une énième démonstration du fait que les interventions militaires impérialistes ne se font jamais dans l'intérêt des peuples, et que pour ces derniers elles font partie du problème et non de la solution.

Les images de chaos et d'évacuation précipitée des ressortissants occidentaux donnent une idée des menaces qui pèsent aujourd'hui sur des centaines de milliers, voire des millions d'Afghan·e·s. Nous exprimons notre solidarité avec toute la population afghane, qui risque de vivre encore des années de guerre civile, et notamment avec toutes celles et tous ceux qui sont aujourd'hui dans le viseur du pouvoir ultra-réactionnaire des Talibans : journalistes, militant·e·s associatifs, syndicaux ou des droits humains, ainsi que toutes les femmes et les personnes LGBTI, dont la situation déjà dramatique risque de se dégrader encore un peu plus.

Les pays occidentaux, dont la France qui fut présente militairement pendant 13 ans en Afghanistan, portent une lourde responsabilité dans la situation actuelle. Il est dès lors particulièrement insupportable d'entendre Macron évoquer les « flux migratoires » face auxquels il faudrait « se protéger » : un discours emprunté à l'extrême droite, qui souffle sur les braises du racisme et vise à transformer en menace des réfugié·e·s cherchant à fuir la guerre et la misère.

La mise en scène, ces derniers jours, de l'accueil de quelques dizaines d'exilé·e·s afghans ne fait guère illusion : les frontières doivent être ouvertes, l'accueil doit être inconditionnel et la traque aux réfugié·e·s déjà présents sur le territoire doit cesser. Solidarité avec les peuples d'Afghanistan ! De l'air, ouvrez les frontières !

NPA65, Tarbes, le 19 août 2021

